

Document

Pavot : la Russie met en cause la responsabilité de l'OTAN.

(<http://www.voltairenet.org/fr>)

3 mars 2010

En quelques années la consommation d'héroïne afghane est devenue un problème majeur de santé publique en Russie.

Selon les données recoupées par l'ONU et par le Service fédéral russe pour le contrôle des stupéfiants, les récoltes de pavot à opium ont été multipliées par 40 depuis l'intervention états-unienne en Afghanistan, pour atteindre 7 500 tonnes en 2008.

La culture du pavot s'étend sur au moins 193 000 hectares. La récolte est transformée grâce à des produits chimiques importés. Les plantations et les laboratoires sont situés à 92 % dans les zones où les troupes de l'OTAN exercent leur autorité.

En 2008, l'héroïne afghane a tué plus de 100 000 de personnes dans le monde.

Aussi Moscou a-t-il décidé de mettre en cause la responsabilité de l'OTAN devant le Conseil de sécurité de l'ONU.

Officiellement, les stratèges US s'opposent aux fumigations des cultures pour ne pas se mettre à dos les paysans afghans. Ils préfèrent lutter contre l'importation des agents chimiques nécessaires.

Durant la période soviétique, la CIA, conseillée par le directeur des services secrets français Alexandre de Marenches, avait encouragé les Moujahidnes à cultiver le pavot pour intoxiquer les jeunes soldats de l'Armée rouge. A l'époque, les produits chimiques nécessaires étaient importés par des agents français infiltrés dans l'association Médecins sans frontières. Le trafic était organisé sur place par la famille Karzai.

De notoriété publique, l'essentiel de la production afghane actuelle est achetée et traitée par une organisation criminelle dirigée par le demi-frère du président Karzai et contrôlée par le Pentagone. La partie de la production destinée à l'Europe occidentale est acheminée par les avions des forces US vers camp Bondsteel (Kosovo), puis prise en charge par la mafia kosovare d'Hashim Thaçi. Ce dernier est devenu Premier ministre du Kosovo grâce au soutien de l'ambassadeur Frank Wisner Jr., et de Richard Holbrooke, actuel représentant spécial du président Obama pour l'Afghanistan.